

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Sfumati Eugène Leroy (1910-2000)

16.10.2025

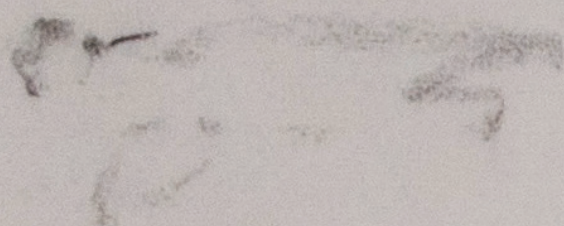
Eugène Leroy (1910-2000)
*Sans titre (Plage avec voiture
d'enfant)*
Fusain sur papier
Signé en bas à droite
48 x 62 cm

Provenance :
Atelier de l'artiste
Galerie Jean Brolly, Paris
Collection particulière, Paris

Prix conseillé
~~7 000 euros~~

Prix Love&Collect
3 500 euros





**Si Leroy répugne à donner un
contour au monde, c'est par
hantise de le figer, d'en trahir
la lumière sans cesse
changeante qui, chez lui, est
toujours avant tout intérieure**

Sfumati

Eugène Leroy (1910-2000)

Culte depuis longtemps, l'œuvre d'Eugène Leroy accède progressivement à la place qui lui sera réservée dans l'art du vingtième siècle : éminente, l'une des toutes premières, même. En effet, ses œuvres ont simultanément été mises à l'honneur récemment sur les cimaises du Musée d'art moderne de Paris, dans l'espace Matignon de la Galerie Almine Rech, au MUba de Tourcoing, mais également chez son galeriste historique à Cologne, Michael Werner et à la fabuleuse Hall Art Foundation au Château de Derneburg, également en Allemagne.

Les paysages marins d'Eugène Leroy sont évidemment réminiscents de ses séjours au bord de la mer du Nord, de la côte de Grand Fort Philippe à la baie de Wissant, où il demeurerait volontiers, souvent à l'invitation d'un collectionneur. Leroy est magnétisé par la mer, car elle est à ses yeux de la lumière pure ; c'est la lumière même qui lui donne forme, comme il le rappelle : *ce qui m'intéressait dans le paysage, c'était à la fois le contre-jour et l'eau, la scène ne se réduisait qu'au ciel et à l'eau ... à partir de ces paysages, je vais commencer à chercher la lumière du fond.*

Immense peintre, qui dut sa reconnaissance tardive à l'infinie admiration que Georg Baselitz lui témoignait, Leroy est également un graveur et un dessinateur de premier plan. À l'occasion d'une exposition de ses œuvres graphiques, organisée en 2006 à Paris par la Galerie de France qui le représenta jusqu'à sa disparition, le journaliste et historien Philippe Dagen saluait, dans Le Monde : *Peut-on l'écrire sans paraître de parti pris européen ? Par leur force d'expression, par le jeu entre le trait sinueux et les nuées de poudre grise écrasées sur la feuille, par la qualité sculpturale des effets d'ombre, ces fusains ne le cèdent en rien à ceux qui ont tant fait pour la célébrité de De Kooning, héros de l'expressionnisme abstrait new-yorkais et du marché.*

D'une délicatesse et d'une force infinies, ce fusain contient l'essence même de l'œuvre de Leroy, cette observation ultra méticuleuse de la nature qui s'incarne paradoxalement dans un magma apparemment indistinct de peinture – pour les tableaux – ou l'effilochage d'un dessin évanescant, comme tenté par la disparition, l'inframince de l'à-peine visible. Mais le paradoxe n'est que superficiel ; si Leroy répugne à donner un contour au monde, c'est par hantise de le figer, d'en trahir la lumière sans cesse changeante qui, chez lui, est toujours avant tout intérieure : *le vrai nous échappe tout le temps. De même que la parole a créé le mensonge, l'image a créé l'illusion*, analyse-t-il avec lucidité.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Sfumati

Eugène Leroy (1910-2000)

Pour le critique Olivier Céna, on comprend aussi l'indifférence que peut inspirer l'œuvre de Leroy, qui naît très lentement du chaos. Peu à peu la monotonie disparaît, les couleurs se révèlent et avec elles les lumières, le pluriel venant ici spécifier à la fois la multitude et la subtilité puisque la peinture, distinguant les saisons, les heures de la journée, les variations météorologiques, change elle-même d'aspect selon l'éclairage, naturel ou artificiel, matinal ou vespéral. Il y a, en quelque sorte, plusieurs tableaux dans un tableau de Leroy. Alors apparaît le motif, incertain, peut-être un arbre et un coin de ciel. Il n'en faut pas plus (mais cela réclame beaucoup de temps, d'attention et de liberté) pour que la sensation première (ce quelque chose d'intrigant) imprime sur notre plaque sensible un sentiment poétique qui nous grandit.

**La peur du maniérisme comme
de l'expressionnisme hantait
l'artiste exigeant, rarement
satisfait, habité par le doute.
Magnifique. On ne l'a pas assez
dit, écrit.**

Geneviève Breerette



Sfumati

Eugène Leroy (1910-2000)

Geneviève Breerette

Pendant cinquante ans et plus, Eugène Leroy a œuvré en refaisant le lit de la peinture entre lumière et chaos de matière, en travaillant ses pigments dans l'épaisseur, à même la toile prise et reprise parfois pendant des années, toujours insatisfait. *La peinture, c'est la boue primitive, c'est la terre et la mer encore jointes, comme chez Rubens, qui, à un moment donné, débouche sur cette pierre luminescente.* Si tout n'est pas dit du corps à corps du peintre avec ses tableaux, les données essentielles de l'œuvre sont là, dans cette définition de la peinture selon Eugène Leroy : cette matière chaotique d'avant le langage, cette lumière prise dans le marasme des pigments colorés durcis, cette connivence avec les maîtres du passé.

Né en 1910 à Tourcoing, Eugène Leroy aura accompli sa vie d'artiste au *pays*, dans ce Nord dont il n'a cessé de reconnaître la lumière, celle de la mer, des saisons et des peintres, à commencer par Rembrandt, déterminant dans sa décision de devenir peintre. Mais il l'a combinée toujours avec d'autres lumières, celles des peintres vénitiens en particulier. Dans son atelier ouvert sur la prairie, les tableaux en cours étaient pris dans cette double lumière : celle d'une verrière au nord et d'une fenêtre au sud.

Trop de lumière demande un temps d'accoutumance. Sombres, denses, glauques à première vue : ainsi sont les tableaux du peintre. Il faut longuement les regarder pour en déceler les subtilités chromatiques. Il faut du temps aussi pour comprendre la présence de l'homme dans l'épaisseur des couleurs accumulées avec le temps de chaque œuvre, lente à mûrir, toujours reprise, jamais achevée, entre apparition et dissolution, formation et décomposition, en prise avec la vie. Une peinture existentielle, cultivée, à l'image de l'homme. Un homme de savoir, qui vivait en paysan, près de la nature. Ses tableaux évoquent aussi la rouille des arbres à l'automne, le pourrissement d'un tas de feuilles pendant l'hiver ou la chair d'un corps de femme. Visages, paysages, nus : les motifs les plus classiques sont inscrits dans le magma de couleurs gâchées, maçonnées, d'une incroyable épaisseur.

L'œuvre est d'exception, inclassable, longtemps mal aimée, sinon ignorée, aujourd'hui reconnue internationalement depuis les années 80, en partie grâce à l'estime que lui portait depuis longtemps un artiste alors en vedette : l'Allemand Georg Baselitz. Eugène Leroy avait plus de soixante-dix ans. Son choix de vie à l'écart a contribué à cet oubli, pendant de longues années, dont certaines ont été de grande solitude.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

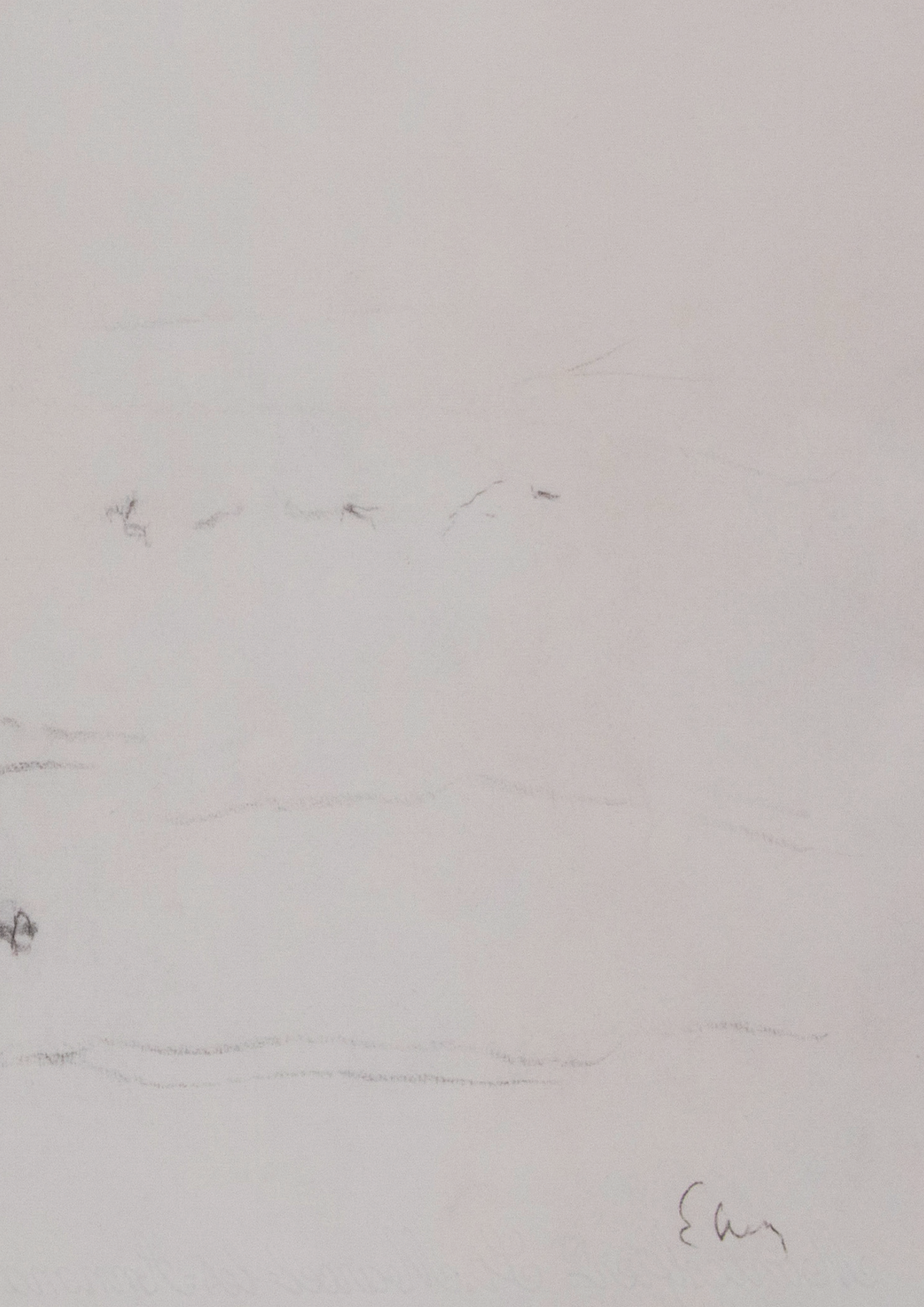
Sfumati

Eugène Leroy (1910-2000)

Geneviève Breerette

Après un bref passage par l'École des beaux-arts de Lille et de Paris, Leroy s'était établi en 1935 à Groix, près de Roubaix. Il y acceptait un poste d'enseignement du grec et du latin dans les collèges et entreprenait, à bicyclette, de nombreux voyages en Hollande. Il y voyait enfin Rembrandt qui le hantait depuis des années, et dont ses peintures les plus anciennes sont imprégnées. Ainsi de ses portraits en clair-obscur, où les visages sont frappés par une lumière de côté obtenue par un empâtement de blancs en contraste avec le creux des orbites, et ramenant les têtes à l'essentiel, à cette permanence du tracé humain, l'image du crâne que l'on retrouve souvent dans les dessins de facture réaliste des années 60.

Leroy a beaucoup dessiné, comme pour tirer de l'ombre la figure humaine, en assurer la permanence, quitte à la violenter, dans un mélange de douceur, de spontanéité combinée à la chose contemplée. La peur du maniérisme comme de l'expressionnisme hantait l'artiste exigeant, rarement satisfait, habité par le doute. Magnifique. On ne l'a pas assez dit, écrit.



E am

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024